

mondiales, et à la suite d'intéressantes découvertes de gaz naturel dans la mer du Labrador, les travaux d'exploration entrepris en 1965 ont dernièrement été accélérés. L'espoir d'une production commerciale à grande échelle a été renforcé par la découverte, en 1979, d'un gisement de pétrole brut de haute qualité dans la partie sud-est des Grands Bancs.

Terre-Neuve possède aussi en abondance une autre forme d'énergie: l'énergie hydro-électrique. Ses nombreux réservoirs naturels et cours d'eau tumultueux produisent la plus grande partie de l'énergie hydro-électrique consommée dans la province. L'abondance de cette houille blanche au prix de revient peu élevé a stimulé la croissance des industries à forte consommation d'énergie, celles de la pâte et du papier, du raffinage du pétrole et de la réduction électrique du minerai de phosphate en particulier.

Si de nombreuses installations hydro-électriques furent aménagées sur l'île au cours des années soixante et soixante-dix, la plus impressionnante de la province reste l'imposante centrale hydraulique construite sur le fleuve Churchill dans le centre du Labrador. Achevée en 1974, elle représentait la construction la plus importante de toute l'histoire du Canada et, à l'époque, la construction la plus coûteuse que l'industrie privée ait entreprise dans le monde entier. La plus grande partie de l'électricité produite à

Churchill Falls est vendue à l'Hydro-Québec mais la centrale fournit, également, d'importantes quantités d'énergie électrique à l'est du Canada. Il reste, en outre, d'importantes ressources hydro-électriques à exploiter au Labrador, notamment aux rapides de Gull Island et à la Chute du Rat-Musqué près de l'embouchure du fleuve Churchill. Une partie de cette énergie alimentera peut-être l'île un jour grâce à la construction d'un tunnel sous le détroit de Belle-Île.

Malgré la croissance relative d'autres secteurs d'exploitation des ressources, la pêche reste le secteur clé de l'économie de la province. Avant les années trente, l'industrie de la pêche à Terre-Neuve repose presque entièrement sur un seul produit, la morue salée, vendue dans les pays les plus chauds du bassin méditerranéen, aux Antilles et en Amérique du Sud. Puis, en 1937, les premiers chalutiers à pêche par le côté sont mis en service par les pêcheurs de Terre-Neuve et, l'année suivante, la première usine de congélation du poisson frais commence à fonctionner. Au milieu des années cinquante, la morue salée est, dans une large mesure, supplantée par les produits congelés destinés au marché américain. La nécessité d'assurer aux usines de transformation un approvisionnement régulier en matières premières encourage l'exploitation, au large des côtes, d'espèces auparavant fort peu utilisées comme la sébaste,